

## Des centaines de migrants toujours bloqués en Méditerranée

Par **Sophie Alary**, le 8/11/2022 à 03h38

Ces deux dernières semaines, plus d'un millier de migrants ont été sauvés de la noyade au large des côtes italiennes et libyennes. Mais seule une partie des rescapés a pu jusqu'ici débarquer sur le sol italien. Les organisations internationales pressent les autorités européennes d'agir au plus vite.



Coincés à bord depuis une dizaine de jours, les 89 passagers du navire de sauvetage *Rise Above*, affrété par l'ONG allemande Mission Lifeline, ont pu enfin débarquer, ce mardi matin 8 novembre dans le port de Reggio Calabria, à la pointe sud de l'Italie.

Dimanche 6 novembre, deux autres navires humanitaires avaient reçu le feu vert pour accoster à Catane, en Sicile, mais seule une partie des rescapés, essentiellement des femmes, des mineurs et des personnes malades, ont été autorisés à débarquer. Résultat, 250 migrants au total sont toujours à bord de l'*Humanity 1* (SOS Humanity) et du *Geo Barents* (Médecins sans frontières). Coincés. Les capitaines des deux navires ont refusé de quitter les eaux territoriales italiennes tant que l'ensemble de leurs passagers ne seraient pas en sécurité à terre.

### **En Italie, débarquement à la carte de migrants**

Un quatrième bateau, celui de SOS Méditerranée, attend toujours au large des côtes italiennes de pouvoir débarquer ses 234 rescapés, dont certains sont à bord depuis dix-sept jours. « *La situation à bord de l'Ocean Viking est devenue insupportable, la santé mentale des passagers est gravement affectée* », s'alarmait l'ONG lundi. « *Nous nous comportons avec humanité mais en restant fermes sur nos principes* », a assuré le ministre de l'intérieur, Matteo Piantedosi, dans la soirée à Rome.

Les organisations internationales alertent l'Union européenne

C'est dans ce contexte qu'une vingtaine d'ONG ont lancé un « *appel urgent* » à offrir un port sûr aux centaines de « *rescapés de la Méditerranée* » encore bloqués à bord des quatre navires humanitaires.

Ce texte, relayé par SOS Méditerranée et signé notamment par Oxfam France, Action contre la faim, Emmaüs International, Médecins du monde, Human Rights Watch ou encore le Norwegian Refugee Council, « *exhorte l'Italie, Malte, les États européens et la Commission européenne à faciliter le débarquement immédiat, dans un lieu sûr, de toutes les personnes rescapées actuellement bloquées à bord des navires de sauvetage en Méditerranée centrale* ».

### **Migrants : face au refus italien, les ONG de sauvetage comptent sur la solidarité européenne**

Ces ONG insistent sur la nécessité de respecter les conventions maritimes : « *Un sauvetage n'est considéré comme terminé que lorsque les rescapés ont débarqué dans un lieu sûr. Il est du devoir des États responsables de la région dans laquelle l'assistance est fournie de coordonner les opérations de sauvetage en mer, de coopérer entre États côtiers et de désigner un lieu sûr où les personnes secourues peuvent débarquer. La plupart des États membres de l'Union européenne ont signé ces conventions, y compris les États côtiers responsables, l'Italie et Malte.* »

Le Haut-Commissariat pour les réfugiés (HCR) et l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) ont également publié un communiqué commun exhortant les États membres de l'UE à prendre leurs responsabilités et à mettre en place urgemment un mécanisme partagé de recherche et de sauvetage.

Depuis le début de l'année, 1 765 migrants ont disparu en Méditerranée, dont 1 287 en Méditerranée centrale, la route migratoire la plus dangereuse au monde, selon l'OIM.

Sophie Alary